

LA VOIX DU TANU-Noirpalu

Petit journal pour tous ceux qui s'intéressent à la vie de leur village, à son histoire comme à son environnement...



EDITO : Tous à vos épouvantails !

Le Comité des fêtes innove encore cette année. Après avoir fait l'évènement sur deux jours les deux années précédentes, de nouvelles idées ont été retenues pour 2012 au cours de la réunion du 13 avril. Elles sont présentées ici en page 2. Parmi celles-ci un concours d'épouvantails et de légumes ! Comme les bonnes idées ne sont rien sans la participation de chacun, nous espérons que beaucoup de Tanuaises et Tanuais soutiendront ces initiatives !

SOMMAIRE

- ▶ Les nouvelles...page 1
- ▶ Compte-rendu de la réunion du Comité des fêtes ... page 2
- ▶ Mémoires du Tanu : Marie-Joseph Lebourgeois... page 3 et 4
- ▶ Les ânes, de si précieux compagnons... page 5
- ▶ Histoire d'argent ... et de plumes ! ... page 6



Pour nous
contacter
06.43.13.67.37

LES NOUVELLES

> **La réunion du Comité des fêtes a eu lieu le samedi 13 avril. Le Comité des fêtes nous transmet ici un compte-rendu de cette réunion, diffusé en page 1.**

> **Deux ânes-jumeaux sont nés chez M. et Mme Arondel au Village-Allix. Cette nouvelle a même été présentée dans un article de la Manche libre ! C'est l'occasion pour la Voix du Tanu de rendre hommage aux ânes en page 4.**

> **Vous avez peut-être vu ce logo sur une voiture dans le village ? > Des agents du SIAES (Syndicat Intercommunal d'Aménagement et d'Entretien de la Sienne) interviennent en ce moment sur la commune. Nous présenterons cet organisme dans un prochain numéro.**



> **Désolé pour le retard dans la distribution et la manque de numéros dans la boîte, la Voix du Tanu me prend beaucoup de temps et je suis parfois débordé. De plus, elle est imprimée pour l'instant sur Paris grâce à un ami qui y travaille puis revient avec lui certains week-end... C'est le système D ! Pour vous éviter un arrêt inutile, la pince à linge jaune est placée sur la boîte dès que les nouveaux numéros y sont mis. Enfin je vous rappelle que la Voix du Tanu est consultable et téléchargeable en avance sur internet depuis ce blog : lepetitlogis.wordpress.com**

**QUIZZ - Réponse du dernier quizz : le maire lance des harengs au Carnaval de Dunkerque!
Nouvelle question : d'où sont originaires les ânes ?**



COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU COMITE DES FETES

Merci à Jean-Louis de permettre à ceux qui n'ont pas pu se rendre à la réunion du 13 avril d'être tout de même au courant des décisions prises.

Trois nouveaux membres rejoignent le comité : Hervé Massu, Jean-Pierre Ménard et Jean-Louis Picot.

La fête aura lieu cette année au bourg du Tanu, les 4 et 5 août. Le repas (12 euros pour les adultes ; 6 euros pour les enfants), le bal populaire, le feu d'artifice (gratuits) et une tombola animeront le samedi soir, selon une formule qui donne satisfaction depuis deux ans.

Un vide-grenier constituera l'une des attractions du dimanche. L'animation de cette seconde journée sera complétée par un marché du terroir, un concours « de la plus belle légume de la commune » et un concours de tartes sucrées et salées (catégorie amateurs pour les deux concours), une exposition-concours d'épouvantails (par quartiers), un mini-golf (sous réserve) et une roue de la fortune.

Des promenades en carriole à âne seront proposées aux enfants sur les deux jours. Le café «Chez Guérin » sera rouvert symboliquement pour la durée de la fête sur le champ de foire. On pourra y consommer des tripes le dimanche matin et y boire la bolée (avec modération) tout le week end.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour faire une fois encore de cette fête communale le grand évènement qu'elle a toujours été (contacter André Massu, le président du comité des fêtes, Eric Malenfant ou Maryline Herbert, les vice-présidents). Un programme détaillé sera publié en fin de Printemps.

MEMOIRES DU TANU - Mme LEBOURGEOIS

Tout est parti d'une rencontre au cours de laquelle j'ai appris que Mme Lebourgeois avait vécu dans ma maison à la fin des années 40. Suite à cela mon épouse et moi-même l'avons invité à venir nous raconter un peu l'histoire d'avant. Les conditions de la venue de Mme Lebourgeois au Tanu tiennent d'abord à un drame survenu pendant son enfance...
J. B.

UNE ENFANCE DANS LA GUERRE

Mme Lebourgeois est originaire de la Lande d'Airou au lieu-dit « Les Rue ». Elle se souvient qu'elle faisait 6km à pied tous les jours pour aller à l'école. En 1939, la guerre survient... Son père, Emilien Debroise, doit partir. Il se rase la moustache, « trop d'entretien pour là-bas».

Après la « drôle de guerre » pendant laquelle chaque camp attend l'autre, Hitler lance ses chars à travers les Ardennes, contre toute attente. L'armée française est brisée en 6 semaines. M. Debroise est donc fait prisonnier en mai 1940 par les Allemands. Mme Lebourgeois a alors 5 ans. Il a été conduit au camp de « Mastagalen », « mange-ta-gamelle », comme son père l'a toujours surnommé.

> Photographie de prisonniers de guerre français pendant la Seconde Guerre mondiale



Mais un jour de septembre 1944, sa vie bascule... Elle se souvient précisément des faits. Passant la journée chez ses cousins, elle s'amuse avec eux en sautant sur un lit quand on leur dit de faire moins de bruit : « on frappe à la porte ». C'est alors qu'on lui annonce que sa maman est à l'hôpital. En fait, un enfant avait trouvé une « boîte de conserve » laissée par les Allemands, comme cela arrivait souvent d'en trouver à cette période, et l'avait apporté à Augustine, sa mère. Celle-ci ne se méfie pas, elle l'ouvre. C'est l'explosion. C'était en réalité une grenade !



> Pots de grenade à manche allemande "Stielhandgranate" modèle 24

> La maison de la Lande d'Airou de nos jours



Elle est grièvement blessée, et l'enfant reçoit aussi des éclats et perd plusieurs doigts. Il est 15 heures. Sa mère décèdera vers 4 heures du matin à l'hôpital. Mme Lebourgeois est alors âgée de 9 ans. Son oncle Fernand la prend chez lui à Villedieu.

ARRIVÉE AU TANU

Son père revient en mai 1945. Elle a 12 ans. Elle se souvient clairement de leurs retrouvailles sur le quai de la gare, à Villedieu. Au milieu de plusieurs centaines d'autres soldats qui descendaient du train, elle guette. Soudain, elle lâche la main de sa tante pour courir vers son père...

Ils vont ensuite tout ensemble chez son grand-père.

> Photographie de l'arrivée en gare d'un train de prisonniers rapatriés (mai 1945)



Le 28 novembre 1946, son père se remarie et le nouveau ménage s'installe au Tanu dans la maison du Bois Frou, à côté du manoir.

Il la loue, ainsi que des terres, pour un bail de 9ans (1946-1955) à M. Lebargy qui, dans ses souvenirs, était un homme petit mais assez autoritaire quand, les poings sur les hanches il demandait à son père : « et bien alors le Père Debroise, est-ce qu' on ne va pas s'entendre aujourd'hui ? »

M. Debroise cultivait quelques hectares. Il avait quelques vaches et un cheval. L'écurie était l'ancienne boulangerie située dans le virage, entièrement rénovée récemment. Les enfants dormaient dans la maison et les parents dans le petit bâtiment juste en face, qui est désormais un gîte rural appelé « le Petit logis ».

> La maison du Bois Frou de nos jours



NOUVELLE VIE

Ne s'entendant pas trop avec sa belle-mère, elle décide de quitter le Bois Frou dès qu'elle peut, c'est-à-dire à l'âge de 14 ans, en tant qu'employée de ferme au Mesniel-Garnier (2 ans) puis à Champrépus (2 ans). Elle s'occupe des bêtes, de la traite, de laver le linge... Elle se souvient des hivers rudes de l'époque, en sabot dans la neige. Son patron écrit à son père de lui acheter des bottes. Celui-ci lui apporte sur un beau vélo Peugeot tout neuf qui lui est destiné mais il faudra qu'elle le rembourse. Il l'a acheté à La Haye Pesnel pour 35000 anciens francs. C'était en 1952.

Quant à son père, il n'a jamais eu le permis. Après 1955, il ira tous les jours à vélo travailler à la scierie de Sautchevreuil, puis en mobylette. Il décède en 1969 de maladie.

Elle se marie en 1960 à 25 ans. André Lebourgeois en a 32. Le couple s'installe sur les biens de la famille Lebourgeois, du côté de la mère. Ils cultivent 9 hectares : foin, betteraves, blé ou orge, élevage de dix vaches et de 6-7 brebis. S'ils achètent un tracteur en 1973, ils ne se sépareront de leur fidèle jument qu'en 1979...

LES ANES, DE SI PRECIEUX COMPAGNONS...

LES ANONS DU VILLAGE ALIX

Câlin et Câline, deux ânes jumeaux, sont nés le 16 mars dernier au Village Alix. Tout le monde se porte bien. « C'est un phénomène exceptionnel chez les équidés », expliquent Marie-Thérèse et Guy Arondel, les heureux propriétaires, « car la taille réduite de la mamelle de la mère rapportée à la gloutonnerie des petits ne permet pas, d'habitude, d'envisager de conserver les deux jumeaux lorsque qu'on en détecte la présence à l'échographie ».

Membres de l'association de l'Âne du Cotentin, Marie-Thérèse et Guy sont des passionnés qui œuvrent à la préservation de cette race locale et randonnent également chaque année en compagnie de Levy, la mère des jumeaux. Ânesse Bâtée... et gâtée.

Signé : Picotin
www.ane-cotentin.fr/



LE ROLE DES ANES A TRAVERS LES AGES

Les ânes ont très tôt servis les hommes, en fait dès leur domestication : des fresques antiques les montrent ainsi aider aux travaux agricoles. Ils avaient pourtant une injuste réputation en Egypte : ils représentaient le Mal , ni plus, ni moins!

Les ânes ont cependant accompagné l'homme dans toutes ses entreprises à travers les temps. Ils ont ainsi été utilisés pendant la colonisation, puis pendant l'industrialisation : ils servaient dans les mines en tirant des wagonnets jusque dans les années 30. Ils furent aussi de fidèles compagnons ... à la guerre. Ils s'illustrent ainsi dans les deux guerres mondiales. Un livre leur rend même hommage pour ce rôle : « L'Âne de gloire » de Boissy (1994).

Dans les campagnes, les ânes servaient de porteurs universels : lait, raisin, charbon, cailloux, varechs, poissons, bois, eau, fruits, légumes, blé, gibier,... tout y passait, sur leurs bâts aux formes variées. Auxiliaire de l'agriculteur, ils étaient parfois attelés à un cheval pour aider aux labours, comme l'atteste le livre « Grenadou, paysan français » de Prévost (1966). On en faisait pourtant du saucisson !

Dans les forêts, ils servaient à débarder mais aussi en tant que « débroussailleurs » dans les friches et sous-bois. JB

source : « Nos Anes » de Murielle Nevaux, Ed. De Borée, 2009.



> Seth, dieu égyptien des Ténèbres et des forces du Mal,... à tête d'âne !



> Une illustration pour rendre justice aux ânes, au-delà du célèbre bonnet d'âne !



> Ane de guerre

LEUR RETOUR DANS NOS CAMPAGNES

Après une période de déclin à cause des véhicules à moteur et autres machines agricoles, les ânes font leur retour dans nos villages. Ils servent désormais au tourisme vert et en premier lieu aux promenades et randonnées, attelées ou non... Les ânes sont aussi de véritables « médiateurs thérapeutiques » et sont donc utilisés pour soigner les personnes handicapées, enfants déséquilibrés, malades, etc. JB

Stevenson, un des premiers voyageurs avec un âne (1878)



Images insolites pour finir



HISTOIRE D'ARGENT... ET DE PLUMES !

Depuis quelques jours déjà, vous aurez peut-être prêté attention à un oiseau au chant assez monotone mais très reconnaissable. Il s'agit du **Pouillot véloce**, qui tient son nom de son retour rapide de migration. En effet, il est l'un des premiers migrateurs à rejoindre nos campagnes, en particulier les zones boisées, et on peut l'entendre dès la fin mars. Il repart dans le bassin méditerranéen et parfois jusqu'en Afrique dès le mois d'août.

Son « chant » très répétitif lui a donné son surnom de « Tchif tchaf » ou aussi de « **Compteur d'écus** ». On l'entend plus qu'on ne le voit !

Ce petit oiseau d'une dizaine de centimètres possède un plumage gris-verdâtre sur le dessus, blanc jaune sur le dessous et est très reconnaissable à son sourcil jaunâtre, situé juste au dessus d'une ligne sombre qui traverse l'oeil.



La femelle construit son nid dans de petits arbustes bas ou directement au sol, sur de l'herbe ou sur des talus. Celui-ci est rond et fermé, et constitué d'herbes sèches et de feuilles mortes le tout tapissé de plumes. La nidification commence au mois d'avril et les 5 ou 6 oeufs sont blancs tâchetés de brun violacé.

A.B.